

# Entreprises à visage humain : dans le ventre de la baleine

Autor(en): **Savary, Géraldine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **36 (1999)**

Heft 1381

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1014622>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Dans le ventre de la baleine

*Il y a 18 ans, Robin Cornelius créait l'entreprise Mabrouk SA, et lançait la ligne de vêtements Switcher. Aujourd'hui, l'entreprise est florissante tout en respectant des normes sociales et écologiques strictes.*

DANS L'HISTOIRE DE Pinocchio, le petit garçon pas très obéissant se fait happer par une baleine aux entrailles si profondes qu'il y retrouve son vieux père.

La baleine qui orne les vêtements Switcher n'est pas si gloutonne. Tout au moins occupe-t-elle une part importante du secteur textile en Suisse. Robin Cornelius, le patron de Mabrouk SA, un homme aussi frondeur que Pinocchio, travaille en partenariat avec ses fournisseurs indiens, portugais et

italiens en vue de respecter des conditions de production écologiques et sociales exemplaires (voir encadré).

C'est en montrant et en expliquant le travail fourni en Inde, que les responsables de Mabrouk se sont vu interpellés par leurs employés: ceux-ci ont demandé que les expériences innovantes en matière sociale se concrétisent aussi en Suisse. Si l'identité de l'entreprise se trouve consolidée par les projets menés à l'étranger, si la satisfaction des employés dépend aussi de leur appartenance à une entreprise défendant des valeurs humanitaires et écologiques, il devenait alors important d'effectuer les mêmes efforts dans le pays d'origine. Aujourd'hui déjà Mabrouk n'a pas à rougir des conditions de travail proposées aux employés. Quarante heures par semaine pour tout le monde, interdiction des heures supplémentaires, une échelle des salaires faiblement hiérarchisée, y compris pour les vendeuses des magasins Switcher. De plus, l'entreprise prévoit d'ouvrir pour cet automne une garderie pour ses employés, ouverte aux habitants de la commune du Mont, sur les hauts de Lausanne. Enfin, Robin Cornelius aimerait diminuer le temps de travail des employés de 100% à 80%. Une réduction financée en partie par l'entreprise et répartie sur l'échelle des salaires.

Mais Mabrouk SA prépare un nouveau projet: les collaborateurs consacreraient volontairement un jour par année à une tâche sociale. En tout, quelque nonante jours seraient à la disposition d'une association dans le domaine de la solidarité. Des contacts ont été pris avec Pro Senectute et Pro Infirmis qui se verraient octroyer une trentaine de jours pour des activités

non prises en charges par le personnel. Encore à l'état d'ébauche, le projet est sous la responsabilité d'une personne engagée à plein temps pour répondre aux besoins sociaux de l'entreprise.

Les activités sociales de Mabrouk SA répondent-elles à une stratégie de marketing? Peut-être. Mais les ambitions sont réelles. Les projets se sont développés dans la durée, bien avant les prises de conscience politiquement correctes des grandes marques américaines. Les salariés s'y retrouvent, les fournisseurs aussi. Quant aux clients, ils sont rassurés de savoir que la baleine épinglée sur leur vêtement mange des parts de marché et non les employés.

## En Inde

MABROUK SA a des fournisseurs dans trois pays, l'Italie, l'Inde et le Portugal. En Inde, l'entreprise, en partenariat depuis dix ans avec un fournisseur unique, emploie 850 employés. L'entreprise locale bénéficie d'un marché logistique important: traitement des eaux, recyclage des matériaux et champs-test de coton écologique pour l'entreprise. Sur place trois cantines offrent quotidiennement plus de 500 repas et des habitations ont été aménagées pour les employés venant de loin. Trois dispensaires médicaux sont ouverts aux employés, mais aussi aux habitants des environs. 12 000 litres d'eau potable sont distribués chaque jour par camion dans la région.

Enfin, alors que l'âge légal de travail en Inde est fixé officiellement à 14 ans, Mabrouk SA et son partenaire indien n'emploient pas d'adolescents au-dessous de 16 ans, la compensation de leur salaire étant payée aux parents pour qu'ils les envoient plutôt à l'école. C'est ainsi qu'une école Switcher accueille quelque 200 élèves de la région, dont moins de la moitié sont les enfants d'employés. Mabrouk SA assume le salaire des huit instituteurs et du proviseur de cette unité scolaire, reconnue par l'État indien. Le budget global annuel du projet en Inde est estimé à environ 200 000 francs.

## Entreprises dans la cité

ENTREPRISES DANS LA Cité est une association basée à Genève. Elle met en contact des «entreprises citoyennes» et des associations offrant des prestations sociales. Plusieurs pistes sont proposées:

- Mobilisation des collaborateurs d'une entreprise dans des actions de volontariat.

- Parrainage: encadrer des jeunes entrant dans la vie active ou des demandeurs d'emploi. Des employés et/ou des retraités souhaitant rester actifs, utilisent leurs expériences pour accompagner des personnes à la recherche d'un emploi.

- *Community team challenge*: proposer une équipe de collaborateurs qui réaliserait en un jour une mission concrète au service d'une association locale active dans le domaine de la solidarité.

- Détachement d'heures de travail: prêter un employé pour un nombre défini d'heures à une association de solidarité.

- Réseau de compétences: identifier, au sein de l'entreprise, les compétences professionnelles et personnelles des collaborateurs afin de pouvoir les solliciter en fonction des besoins des associations.

## Quelques chiffres

	1981	1991	1997
Ch. d'affaires (en millions)	1,5	23	51
Employés	3	40	90
Production (en millions)	0,2	2,9	5,1